

devoir être rapporté à la langue d'oc ; il servirait ainsi de transition à l'auvergnat, qui lui-même est à la langue d'oc ce que l'alsacien est à l'allemand. En voici pour preuve une pièce tirée du recueil de Chapelon, poète ségusien qui a obtenu les honneurs de l'impression vers 1685 ; elle est intitulée :

DIALOGUE ENTRE UN ANGE ET UN PATRE DE MONTAGNI.

NOUÈ : sur l'air *M'avès quittaz, pastoureletta*.

L'ANGE.

Berger, ta paresse est étrange,
Et tu dors bien tranquillement ;
Va-t-en voir au fond d'une grange
Ton souverain logé bien pauvrement ;
Il recevra ton petit compliment
Avec un visage d'ange.

LE PATRE.

*Sabé pas co qué voulés faire ;
Parque m'empatchias de dourmi ?
Qu'au siàs vou ! Vau souna mon païre.
Disez si sias paren vou ben ami ;
Aven sujet de craindre l'ennemi ;
Car souvent nous fay mautraïre (1).*

L'ANGE.

Ne crains rien d'un ami fidèle ;
Je viens annoncer ton bonheur ;
Point d'ennemi, point de querelle,
Ce souverain est si plein de douceur,
Qu'il est tout prêt à tirer du malheur
Ta pauvre âme criminelle.

(1) *Trahere ad malum*, trahir, conduire au mal, tromper.